



DANS LA RUE

Comment Relever sa Robe

LORSQUE j'étais encore petite fille, j'avais comme professeur de maintien une vieille demoiselle distinguée et charmante qui s'évertuait à me donner de bonnes façons et des manières agréables.

—Mon enfant, me disait-elle fréquemment, rien n'est rare comme une femme qui sait marcher et relever sa robe dans la rue.

Et comme j'étais une fillette insouciante et rieuse, je ne pouvais m'empêcher de m'amuser à la pensée qu'il pouvait exister des créatures assez maladroites, pour ignorer

marchais très mal et que je relevais mes robes de très disgracieuse façon.

Cette découverte me navra, car j'étais coquette et j'attachais une importance énorme à mon attitude dans la rue. Mon amour-propre était froissé à la pensée que les passants pouvaient ne pas m'admirer absolument. Malheureusement mon vieux professeur n'était plus là, et je me trouvais toute seule pour sortir de cette situation difficile et compliquée.



Robe relevée en paquets disgracieux

l'art d'éviter à leur robe les souillures de boue et de poussière dont il me semblait si facile de se préserver.

Cette pensée m'égaya tant que j'eus les robes courtes; mais le jour où, mes seize ans sonnés, on releva mes nattes, on allongea mes jupes, je constatai avec effroi que je



Pour les jours de pluie

Je regardai alors autour de moi, cherchant un modèle, mais aucune femme ne réalisa mon idéal.

La mode était à cette époque aux robes plates, boutonnées derrière. Les femmes, un peu surprises de cette forme nouvelle, ne savaient comment s'y prendre pour se re-